



A LA UNE: LA SECTION DE HAUTE-SORNE



PORTRAIT DE RETO KRENGER, MEMBRE DU COMITE DIRECTEUR



GEOthermie PROFONDE: UNE ENERGIE D'AVENIR?



MOUTIER: UNE JOURNEE QUI MARQUE L'HISTOIRE

POSTSCRIPTUM



VICTOIRE!

L'attente fût longue ce dimanche 18 juin du côté de Moutier... mais elle en valait la peine. Enfin! Enfin, la cité prévôtoise rejoint la République et Canton du Jura après de longues années de combat. Les socialistes jurassiens étaient nombreux devant l'Hôtel de la Gare pour fêter, aux côtés des Prévôtoises et Prévôtois, ce succès historique... pour certains jusqu'au bout de la nuit. A l'initiative de notre camarade et député Nicolas Girard du Noirmont, une bonne partie du groupe parlementaire avait d'ailleurs revêtu un t-shirt qui annonçait la couleur : « fiers d'être Jurassiens! ».

Succès historique, oui, car si le terme est parfois galvaudé, il ne l'est absolument pas ici. La population locale mais également les Jurassiennes et les Jurassiens du canton et de l'extérieur ne s'y sont d'ailleurs pas trompé-e-s. La foule était considérable, les émotions intenses. La Rauracienne avait une résonance particulière: les plus jeunes diront que le 18 juin 2017, « c'était un peu leur 23 juin 1974 à eux ».

Le OUI de Moutier va désormais lancer un long processus qui va permettre à la ville de rejoindre officiellement le canton du Jura en 2021. D'ici là, le Gouvernement et le Parlement devront veiller à respecter leurs engagements vis-à-vis de la future 2ème commune du Jura. Si les promesses n'engagent que ceux qui y croient, les engagements sont d'une nature différente et plus forts: le parti socialiste jurassien veillera à leur mise en œuvre.

D'un point de vue interne au PSJ, le comité directeur devra rapidement organiser l'accueil du PSA en son sein. La section prévôtoise est en effet une section à part entière du PSJ. Nous nous réjouissons vivement de pouvoir compter sur cette section qui saura, à n'en pas douter, apporter son dynamisme et son expérience au parti et donc à notre canton.

Vive Moutier ville jurassienne, Vive le Jura !

Loïc Dobler, président du parti socialiste jurassien

La section de Haute-Sorne part en campagne

Issue des anciennes communes de Bassecourt, Courfaivre, Glovelier, Soulce et Undervelier, Haute-Sorne a vu le jour le 1er janvier 2013 suite à la votation populaire sur la fusion acceptée le 5 février 2012. La section du PS et sympathisants de Haute-Sorne est composée de 130 membres.

Depuis janvier 2016, un comité de 7 personnes est en place afin de défendre les intérêts de la gauche ainsi que pour travailler sur l'échéance à venir, soit les élections communales 2017. Il est composé des personnes suivantes:

Président : Kevin Challet, vice-président : André Irminger, secrétaire : Raphaël Messerli, caissier : Flavien Salvador et trois autres membres : Jean-Marc Plumey, Yves Froidevaux et Jean-Claude Prince.



L'assainissement des finances communales va permettre de développer des projets comme l'éclairage public grâce au LED, l'installation de panneaux solaires, le projet de chauffage à distance et l'isolation et la rénovation de l'école secondaire. En novembre 2016, le parti des Verts jurassiens et le parti socialiste de H-S ont entrepris en commun les démarches nécessaires afin d'effectuer une alliance pour les élections communales de cet automne.

Cette alliance a pour but d'une part de renforcer la gauche au sein de notre commune notamment au législatif, sachant qu'actuellement nous siégeons à 6 sur 33 représentants politiques.

Le comité du PSHS travaille en étroite collaboration avec le groupe PS, composé des trois conseillers communaux et des six conseillers généraux. Durant la première législative, le groupe d'élus a été très actif lors des conseils généraux. Ci-dessous, les dossiers importants défendus par le groupe PS :

Le règlement sur les statuts du personnel, les services publics, les UAPE, les statuts des réfugiés, les sociétés locales, la zone d'activité de la microrégion (ZAM), la problématique du 3^{ème} et 4^{ème} âge, les travaux d'insertion en collaboration avec l'AJAM, la redistribution des invendus et les centres de tri.

Nous misons beaucoup sur la complémentarité pour unir nos forces pour la prochaine législature.

Notre objectif est de trouver des candidats dans les cinq localités qui composent Haute-Sorne ainsi qu'une parité hommes/femmes. C'est pourquoi nous souhaiterions vivement augmenter notre représentation au sein du conseil général. Des discussions sont encore en cours pour le conseil communal et la mairie.

Bonne campagne à toutes et tous !

Le comité du PSHS

Le comité directeur sous la loupe: Reto Krenger



Nom: Krenger
Prénom: Reto
Age: 49 ans
Profession: Directeur de l'institution PINOS
Situation familiale: Séparé, deux enfants
Hobbys: Marche

Reto, quels sont tes principaux engagements?

Principalement dans la santé et le social qui se reflètent dans les mandats JUNORAH (plateforme pour l'orientation des personnes en situation de handicap). Je suis aussi président de l'AJAS (défense du bénéficiaire, sensibiliser et soutenir les travailleurs sociaux en partenariat avec l'Action sociale), également membre de la Commission de la santé publique (représentant cantonal pour les personnes en situation de handicap, âgées, à mobilité réduite dans le but de faire valoir leurs droits et leur bien-être). Je fais aussi partie de différentes associations pour défendre les personnes en situation de handicap psychique et/ou mental: Cérébral Jura, AJAAP, A3Jura, GRAAP, Pro Cap,...

Tu as rejoint le comité directeur du PSJ il y a 6 mois, qu'est-ce qui a motivé ton choix?

J'ai été actif plusieurs années en politique et après une longue pause, j'ai repris le flambeau sur sollicitation de personnes pour valoriser et défendre le social et la santé notamment. Le fait d'être politiquement plus proche des petites structures, d'être à la base, est un atout et j'ai envie d'être un acteur du PS.

Quels dossiers te tiennent particulièrement à cœur ?

L'égalité salariale entre femmes et hommes, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas dans le Jura. L'intégration des personnes en situation de handicap (dyslexie, autisme,...) dans la société par le travail et l'école. La scolarité pour les migrants dès leur arrivée. La lutte contre la pauvreté. Lutter contre la restriction financière dans le canton (subventions pour les primes de caisse maladie, les prestations pour les soins à domicile,...). Augmenter et développer des lieux de vie et des places pour les personnes âgées. La révision de l'Al.

Pour toi, que représente un engagement politique ?

Beaucoup de temps, de réflexion, de remise en question, des rencontres et des débats avec les différents partenaires.

A ton avis: la géothermie profonde, OUI ou NON?

Produire de l'électricité grâce à la géothermie profonde: un projet pilote est en discussion depuis quelques années à Haute-Sorne. Pour exploiter la chaleur du sous-sol et produire de l'énergie propre, un forage de 5 kilomètres de profondeur serait réalisé à Glovelier. Quels sont les avantages? Les risques? Peut-on se fier à cette énergie? PostScriptum a voulu faire le point sur cette technologie qui divise profondément dans le Jura en vous présentant deux avis de camarades.

POUR: Murielle Macchi-Berdat



Conseillère communale à Delémont, Département de l'Energie et des Eaux, députée et présidente du groupe parlementaire socialiste jurassien

L'exploitation de la chaleur du sous-sol pour produire de l'électricité est importante pour réussir la transition énergétique et assurer la sortie définitive du nucléaire. Elle permet en effet la production d'énergie en ruban, indépendamment des conditions atmosphériques.

La technologie dite hydrothermale, qui vise à prélever de l'eau chaude dans des nappes souterraines profondes, est déjà bien implantée dans diverses régions, comme la Bavière. Il en est de même de la géothermie de moyenne profondeur telle que mise en œuvre tout près de chez nous, à Riehen. Rappelons que ces deux systèmes seraient interdits en cas d'acceptation de l'initiative populaire récemment déposée.

Pour réellement jouer un rôle dans l'approvisionnement électrique du futur, il s'agit toutefois de développer une technologie qui ne dépend pas de la présence de nappes souterraines d'eau chaude. C'est l'objectif du projet pilote prévu à Glovelier. Son principe est d'augmenter la perméabilité de la roche souterraine afin de créer un échangeur de chaleur. A noter que la stimulation hydraulique qui sera utilisée à Glovelier est bien différente du fracking visant à exploiter des gaz de schiste, auquel je suis, tout comme l'Alliance-environnement, clairement opposée.

Le projet pilote de Glovelier s'est construit sur la base d'une volonté claire du Parlement. Les autorités cantonales, sur les recommandations d'experts reconnus et en application du principe de précaution, l'ont encadré par des conditions strictes, en particulier en ce qui concerne la protection de la population et de l'environnement. Le respect de la procédure et des bases légales en vigueur, ainsi que l'acceptation du risque, ont été confirmés par la cour administrative du tribunal cantonal en décembre 2016. Pour avoir une vision objective des différents aspects liés à ce projet pilote, je vous invite d'ailleurs à lire la décision du TC, à disposition sur www.jura.ch/tc.

La géothermie profonde s'inscrit dans le cadre d'une politique globale de l'énergie visant à une société à 2000 Watts. Il s'agit notamment d'économiser de l'énergie et de développer, dans le respect du principe de proportionnalité et des lois en vigueur, des sources d'énergies renouvelables indigènes.

Avec ce projet, le canton peut jouer la carte de l'innovation. Les associations de défense de l'environnement et du patrimoine (Pro Natura, WWF, ATE et Helvetia Nostra) soutiennent le projet de Glovelier. Tous ensemble, nous arriverons à mettre en œuvre la transition énergétique pour le bien des générations futures.

Murielle Macchi-Berdat

CONTRE: Jacques Couche



Retraité, ancien maire de Bassecourt, membre de plusieurs commissions communales et cantonales et des CA de Thermobois SA, Thermoréseau-Porrentruy SA, anciennement CGH et EDJ,...

De prime abord, la géothermie profonde paraît représenter une alternative possible à la sortie du nucléaire. Après Fukushima, la population dans son ensemble a pris conscience de l'urgence de se priver de ce type d'énergie.

En toute chose cependant et c'est bien connu, il faut savoir raison garder, savoir regarder un peu plus ... sous le couvercle si je puis me permettre ... des forages déjà réalisés pour constater que la technique utilisée dite du fracking « fracturation hydraulique » à une profondeur de plus de 5000 m est dangereuse. C'est une réalité que ni les promoteurs, ni les autorités ne peuvent éluder. Le Conseil Fédéral lui-même dit vouloir interdire cette technique controversée pour l'extraction du gaz de schiste mais la tolérer pour la géothermie profonde!!! Voilà un paradoxe pour le moins surprenant.

S'il est vrai que notre société ne peut pas se contenter de consommer de l'énergie et qu'elle doit aussi en produire, les risques auxquels on expose la population doivent cependant figurer en tête des préoccupations des décideurs. Les expériences avortées de Bâle et St-Gall sont encore bien présentes pour le rappeler. Dire que la technique a évolué de telle façon que les risques peuvent être réduits est mensonger. Aucune nouvelle expérience n'a été testée avec la technique EGS et aucune centrale au monde ne produit de l'électricité à l'échelle industrielle à partir de cette technique. D'autres alternatives telles que le biogaz et le photovoltaïque donnent des résultats quantitativement supérieurs et sans risque pour la population ce qui a été démontré avec succès au travers de nombreuses réalisations dans le Jura.

Que penser en outre des promoteurs qui, lors de leurs premières présentations en 2013, parlaient d'une production électrique équivalente aux besoins de 6000 ménages et qui maintenant, doivent bien reconnaître qu'il s'agit en fait de projets expérimentaux de géothermie profonde de type pétrothermale? Ils reconnaissent aussi qu'il est préférable, en raison des risques encourus, de situer les nouvelles recherches dans des régions moins urbaines. Faut-il voir ici que les intérêts d'une région comme le Jura ne méritent pas une protection identique à celle des Zurichois ou des Bâlois?

Etre choisi pour accueillir un projet dont les autres ne veulent pas ne représente pas forcément une chance à mes yeux et mérite réflexions.... Voilà en quelques mots les raisons de mon opposition à ces réalisations dans le canton du Jura.

Jacques Couche

Moutier jurassienne: une victoire main dans la main

La victoire acquise de haute lutte à Moutier est magnifique et elle aura su rassembler la classe politique jurassienne. Comment ne pas ressentir un brin de fierté à voir les nombreux socialistes qui se seront engagés pour cette votation. Que ce soit au Gouvernement jurassien avec Nathalie Barthoulot ou au Parlement par le biais du groupe socialiste. Sans oublier le secrétaire général du Mouvement autonomiste, notre camarade Pierre-André Comte, ou encore Elisabeth Baume-Schneider, qui se sont investis pendant de très nombreuses années pour cette cause.

Tout comme du côté de Moutier avec l'engagement sans faille de toute la section du PSA et notamment son président Pierre Sauvain; avec Valentin Zuber qui aura brillamment porté la parole du comité « Moutier ville jurassienne ». Un succès rendu possible également grâce à l'enthousiasme communicatif des conseillers municipaux Irma Hirschi et Pierre Corfu. Eux qui auront accompagné durant de nombreuses années celui sans qui Moutier n'aurait pas rejoint sa patrie avant encore de nombreuses années : Maxime Zuber.

La liste n'est bien entendu pas exhaustive: on pourrait encore citer Jean-Rémy Chalverat, premier maire autonomiste de Moutier... et tant d'autres. Elle ne prétend d'ailleurs pas l'être. Non, elle démontre néanmoins l'enthousiasme des socialistes à défendre la cause jurassienne. Après le OUI de Moutier le 18 juin, nous devons aussi savoir tendre la main à celles et ceux qui ont la même sensibilité de gauche que nous mais qui souhaitaient la victoire du NON. Seule l'unité des socialistes dans la région permettra de faire avancer nos idées.

Quoiqu'il en soit, je tiens à remercier l'ensemble des socialistes de Moutier et du Jura qui se sont engagés dans cette campagne. Merci à tous les camarades qui ont donné de leur temps et de leur énergie, souvent en coulisse, pour permettre à Moutier de rejoindre son canton. La campagne a été à la hauteur du rendez-vous que nous avions avec l'histoire. Ce 18 juin, l'Histoire était avec nous ! Bravo et bienvenue à toutes les Prévôtoises et les Prévôtois!

Loïc Dobler, président du PSJ



Le prochain Congrès du PSJ aura lieu le mercredi 30 août au Café du Soleil à Saignelégier. L'heure et l'ordre du jour vous seront communiqués prochainement.

